Akademien der Wissenschaften Schweiz
Académies suisses des sciences
Accademie svizzere delle scienze
Academias svizras da las scienzas
Swiss Academies of Arts and Sciences

Koordination Parkforschung Schweiz

Projet de recherche – banque de données Recherche des parcs suisses

Evaluation 2011

Vera Kaufmann, Astrid Wallner (Coordination Recherche des parcs suisses – Académies suisses des sciences), Thomas Scheurer (Académie suisse des sciences naturelles)

En raison de leur statut particulier, les parcs d'importance nationale se sont élevés au rang de régions de référence privilégiées pour la recherche comparative dans des champs thématiques d'intérêt national mais également international. La Coordination Recherche des parcs suisses gère une banque de données intégrant des projets de recherche achevés, en cours ou nouveaux, ayant trait aux parcs et aux régions protégées de Suisse (http://www.parkforschung.ch/d/forschungsprojekte/). Celle-ci se comprend comme une plateforme d'information qui permet de savoir quels chercheurs et instituts de recherche travaillent sur quels thèmes dans le domaine des parcs et des régions protégées. Elle met ainsi les connaissances issues de ces projets de recherche à la disposition de tous les chercheurs et de tous les parcs. Cette banque de données est de plus reliée à celle des régions alpines protégées.
Après une phase de construction de 2 ans, la banque de données de projets a été soumise en automne 2011 à une évaluation qui offre une photographie momentanée des projets et des informations qu'elle répertorie sur la situation de la recherche dans les parcs. Cette évaluation avait également pour but d'identifier ses éventuelles faiblesses ou lacunes et de détecter les éventuels problèmes d'utilisation.

La dimension historique de la banque de données de projets

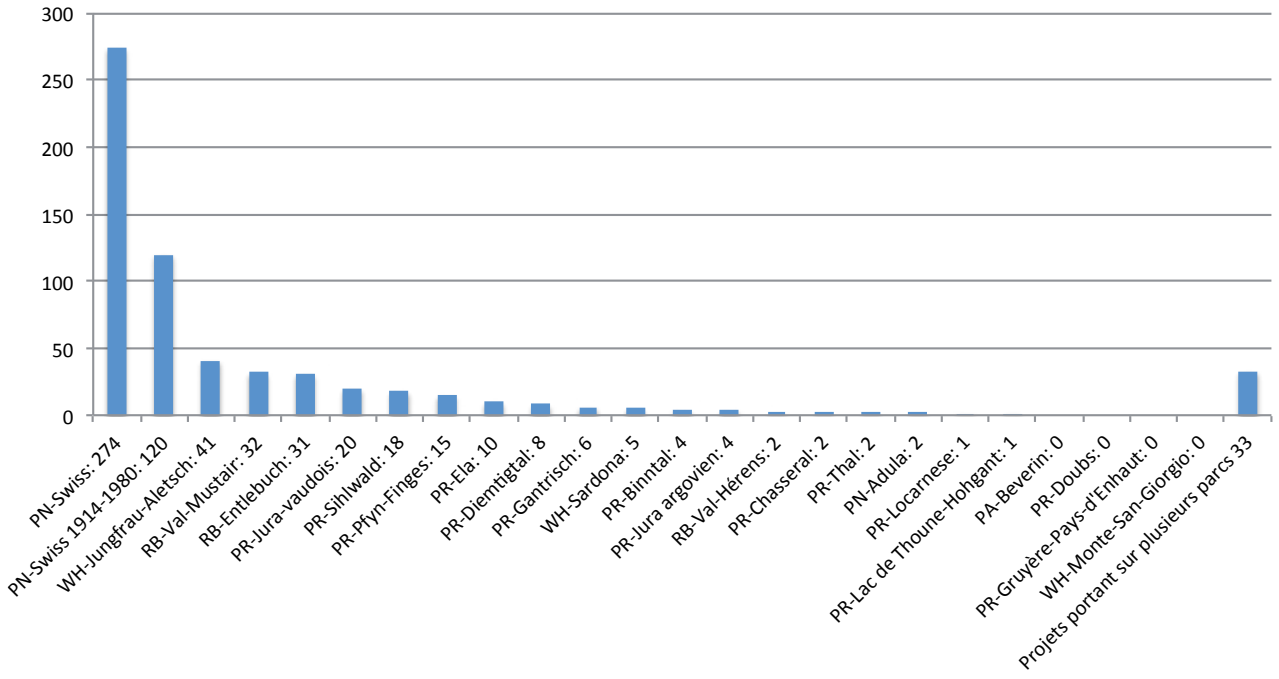
La banque de données inventorie au total 577 projets (état 7.11.2011), réalisés ou en cours de réalisation dans des parcs suisses ou projets de parcs. Le Parc national suisse (PNS) où des recherches étaient déjà effectuées en 1914 se taille la part du lion, principalement dans le domaine de la biologie (essentiellement sur les invertébrés, les mammifères et isolément sur des thèmes de botanique et de sciences de la terre). Si l'on considère uniquement les recherches recensées depuis le milieu des années 1980 au PNS, ce ne sont pas moins de 270 projets qui ont été entrepris, dont une soixantaine à long terme. L'horizon historique du PNS montre à quel point une collaboration institutionnalisée et qui s'est développée pendant des décennies entre la direction du parc et les milieux scientifiques peut être fructueuse pour la recherche. De ce point de vue, les parcs qui ont été créés ces dernières années ou qui sont en cours de réalisation offrent un potentiel de coopération considérable, et déjà partiellement entamée, entre les chercheurs et les institutions de recherche.

Activités de recherche dans les parcs créés depuis 2000

Dans les parcs naturels régionaux, les réserves de biosphère de l'UNESCO et les régions appartenant au patrimoine naturel mondial, la situation est très hétérogène. Quelques parcs se distinguent par le nombre élevé de projets inscrits dans la banque de données, ce qui est dans certains cas (par. ex. Entlebuch, Sihlwald, Jungfrau-Aletsch), le résultat d'une coopération en place depuis des années et qui remonte parfois à l'époque précédant la certification des parcs. Dans d'autres cas (p. ex. Jura vaudois et Pfyn-Finges) la coopération entre la direction du parc et la recherche a connu un développement réjouissant qui a permis un recensement minutieux et la mise à jour des projets dans la banque de données. La

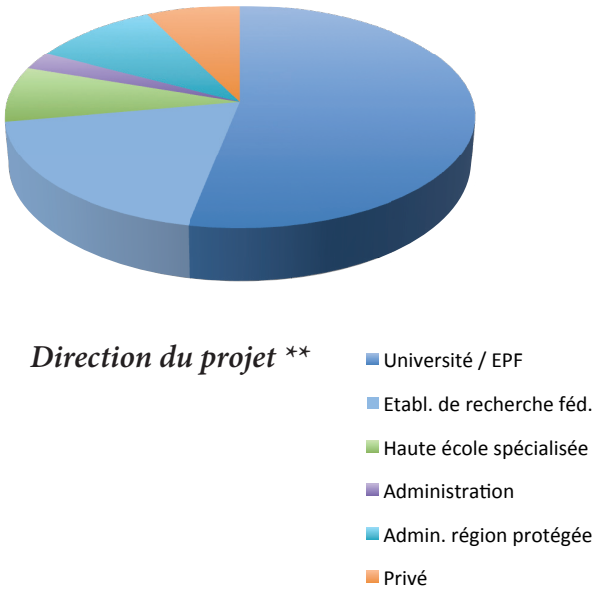
biosphère Val Müstair qui vient d'être créée a profité de sa proximité avec le Parc national et hérité de nombreux projets qui avaient été lancés via le PNS. Si l'on considère les projets répertoriés dans la banque de données, l'activité de recherche de la plupart des parcs ne semble pas encore débordante, mais il est probable que dans certains cas plusieurs projets aboutis ou en cours de réalisation n'ont pas encore été recensés. Il faut mentionner par ailleurs qu'un nombre considérable de projets portent sur un périmètre qui dépasse les limites d'un parc ou en englobe plusieurs.

*Projets de recherche recensés par parc**



Affiliation de la direction du projet

Le diagramme « Direction du projet » fait uniquement référence à l'appartenance institutionnelle de la personne qui figure comme responsable du projet ; il n'indique pas les multiples et fréquentes coopérations entre les différentes institutions participant aux projets. Il n'est donc guère surprenant qu'environ 70% des responsables de projets (dont les travaux de recherche sont la plupart du temps remis à une université ou une EPF comme travaux de fin d'étude) soient rattachés à une université, une école polytechnique fédérale ou un établissement de recherche fédéral. Il est réjouissant de constater qu'une part non négligeable des projets est désormais placée sous la conduite des hautes écoles spécialisées (8%) et des parcs eux-mêmes (9%).

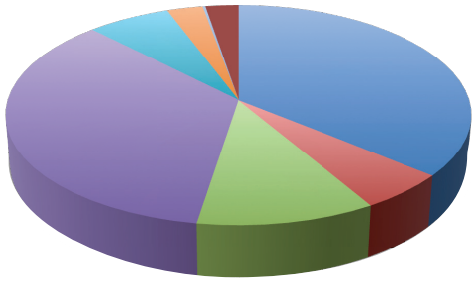


* *Tous les projets enregistrés dans la banque de donnés*

** *Projets enregistrés dans la banque de donnés depuis le milieu des années 1980*

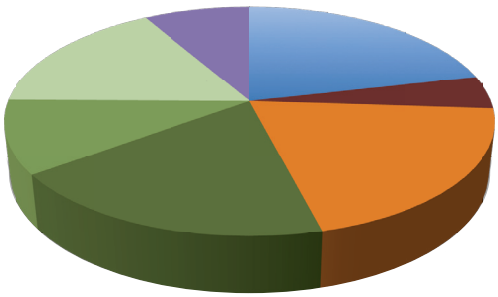
Types de projets

La grande majorité des projets sont des projets de recherche (36%) ou des travaux de diplôme (35%). Si ces derniers forment un groupe assez homogène – qui comprend des travaux de master, de licence, de diplôme, et de bachelor auprès d'universités ou de hautes écoles spécialisées – pour le reste, la désignation de « Projet de recherche » recouvre des démarches très hétérogènes. L'éventail va des grands projets qui s'étalent sur plusieurs années, sont constitués de plusieurs sous-projets et portés par de nombreux participants, à des recherches accomplies sur mandat par des bureaux privés jusqu'aux travaux de semestre d'étudiants isolés. Vu qu'un certain nombre de thèses de doctorat ont probablement été répertoriées comme projets de recherche, le nombre de thèses enregistrées dans la banque de données est inférieur (7%) à la réalité. De même, le nombre de projets sur la durée et de monitorage est considérable, car les parcs offrent de bonnes conditions pour des observations à long terme.



Type de projet **

- Projet de recherche
- Projet visant le management
- Projet à long terme, projet de monitorage
- Diplôme
- Thèse
- Projet de coordination
- Projet de synthèse
- Aucune indication



Disciplines **

- Sciences humaines, sciences sociales, économie
- Sciences de la terre
- Sciences de l'environnement
- Biologie (diverses sous-disciplines)
- Botanique
- Zoologie
- Sciences de l'ingénieur

Sur quoi porte la recherche dans les parcs ?

Près des trois quarts des projets de recherche dans les parcs appartiennent à des disciplines des sciences naturelles, la biologie en comptant à elle seule près de la moitié. En raison de cette prépondérance, le diagramme a mis en évidence les sous-disciplines que sont la zoologie et la botanique ; les autres projets de biologie ont majoritairement pu être rattachés à l'écologie, à la recherche sur l'environnement et aux sciences forestières et, dans une moindre mesure, à la génétique et à la biologie moléculaire. À côté de la biologie, un autre axe important – près d'un cinquième – est celui des sciences de l'environnement, soit l'hydrologie, la limnologie, la glaciologie, la géomorphologie et la pédologie (sciences du sol) ainsi que la climatologie et la physique de l'atmosphère. Les projets qui relèvent des sciences de l'ingénieur (8%) se situent généralement dans le domaine des sciences forestières et des sciences agricoles. Par ailleurs, certains projets portent sur les interventions dans le paysage ou encore sur le développement de logiciels

pour certaines analyses. Ces dernières années, le nombre de projets relevant des sciences humaines et sciences sociales a fortement augmenté (un cinquième des entrées). La plupart ressortissent à la géographie humaine et portent fréquemment sur la situation des parcs eux-mêmes dans l'environnement sociétal, sur leur accueil par les populations directement concernées et l'écho qu'ils suscitent parmi celles-ci. Et puis des projets économiques, parfois en combinaison avec des sciences agricoles, étudient les conditions sociales et la valeur ajoutée des parcs en termes économiques. Il faut souligner que de nombreux projets ne relèvent pas d'une seule discipline mais sont conçus de manière interdisciplinaire.

Conséquences et perspectives

Après une phase de construction de 2 ans, la banque de données de projets de la Coordination Recherche des parcs suisses rend déjà compte de la variété des activités de recherche dans les parcs. Le tableau hétérogène issu de cette première évaluation tient d'une part à des conditions historiques très différentes – éventail allant des parcs établis depuis des décennies aux parcs non encore certifiés – d'autre part aux différents niveaux de développement de la collaboration entre les parcs et la recherche. La plate-forme d'information du site Internet de la Coordination Recherche des parcs suisses donne accès de manière claire aux informations de la banque de données de projets mais sa valeur est fonction du caractère intégral des informations dont elle dispose. Or il n'est pas encore certain que la saisie des projets de recherche en cours soit à ce jour exhaustive. Pour garantir cette exhaustivité, la Coordination Recherche des parcs suisses dépend de la collaboration des chercheurs et des directeurs de parcs. Autrement dit, il est indispensable de renforcer la collaboration entre la Coordination, le réseau des parcs suisses, les directions de parcs et les chercheurs. Tel est l'objectif du premier colloque national consacré à la recherche sur les parcs qui se tiendra le 18 novembre 2011 et dont nous espérons qu'il permettra de renforcer le réseautage existant.